



SORTIE D'ETE MPF/ASMPQ LE 3 AOÛT 2024 à FAYCELLES et FIGEAC

La sortie annuelle commune de Maisons Paysannes de France et l'Association pour la Sauvegarde des Maisons et Paysages du Quercy a réuni une quarantaine de participants le samedi 3 août à Faycelles.

Le village de Faycelles



L'histoire du village de Faycelles nous est contée par Didier Buffarot, guide conférencier du Pays d'Art et d'Histoire du Grand-Figeac. Le village est situé sur une pointe rocheuse où vient mourir le causse de Cajarc, il est bordé par la rivière Lot au sud et le Célé au nord. La falaise et les nombreuses sources situées au niveau d'une couche d'argile sont les caractéristiques géologiques qui ont favorisé son occupation. Celle-ci y est attestée de longue date comme en témoignent les découvertes de la grotte de la Moutarde, les gravures des abris sous roche (repérées par M. Ipiens) et la nécropole dite "des

Sarrazins" datant du IV^e siècle.

Plus tardivement, ce petit fief (fixellum) est administré par l'abbaye de Figeac qui en est propriétaire.

La commune était composée de nombreux hameaux et c'est pour cette raison que l'église paroissiale et le cimetière étaient situés au lieu-dit Rigan, excentré et plus consensuel.

Au cœur du bourg de Faycelles se tenait un château entouré de deux quartiers de type "bastide" identifiables par la structure quadrillée des rues.

Après la guerre de Cent ans, le village est vidé de ses habitants ; tout est à reconstruire et à défricher.

C'est au XIX^e siècle que l'église de Rigan est délaissée et qu'une nouvelle est installée dans le bourg sur l'ancienne cour du château, devenue la place centrale du village.

A cette époque, le village, à l'image du Département, est à son apogée. On y cultive la vigne comme en témoignent les vestiges de terrasses sur lesquelles elle prospérait. Trois auberges et de nombreuses échoppes d'artisans témoignent de sa vitalité. De somptueuses demeures aux toits d'ardoise s'installent aux extrémités des faubourgs... avant le déclin lié à la crise du phylloxéra puis à la première guerre mondiale.

Actuellement, dans l'église le visiteur peut admirer la reconstitution du village au XIX^e siècle sous forme de maquette réalisée par l'Association "Culture, Amitié Loisirs" en 1985.



Aujourd'hui, le village a retrouvé une vitalité certaine, due à sa proximité avec Figeac, à sa situation sur le Chemin de Saint-Jacques et au dynamisme de ses habitants. Il a gardé tout son charme avec ses vestiges moyenâgeux et ses ruelles inattendues, en herbe ou en escaliers... et mérite le détour.

<https://www.tourisme-figeac.com/explorer/villes-et-villages-aux-allures-medievales/villages-perches-en-vallee-du-lot/faycelles/>



Pour les plus curieux, une thèse de doctorat très documentée retraçant l'histoire de Faycelles a été réalisée en 1969 par le Père Georges Delbos, natif du village. Elle peut être consultée dans toutes les bonnes bibliothèques du Lot dans les rayonnages consacrés à l'histoire locale ou chez quelques particuliers. L'auteur de ce texte en dispose d'un exemplaire.

Le moulin de Merlançon



tourner de nouveau...

Le moulin à eau de Merlançon est situé sur une dérivation du Célé ; le plus petit ruisseau de Toulogne se jette également juste à son aval, parallèlement au canal de fuite.

La présence d'un moulin ici remonte au moins au 15^{ème} siècle et son histoire fut liée à celle du château de Ceint d'Eau tout proche ; ainsi il fut en activité durant 500 ans, jusqu'à la fin des années 60...

Il appartient aujourd'hui à Angèle et Jean-Louis Foucalet, membres de l'association des Moulins du Quercy, qui, au-delà des restaurations du bâti déjà effectuées, aimeraient voir le moulin



La suite sur : <https://moulinsduquercy.com/reveil-des-moulins-moulin-de-merlancon/>

L'ensemble rural du mas de Lacombe



Cet ensemble rural composé à l'origine de deux maisons rurales accolées, d'une extension et d'une grange-étable accrochée à la pente est resté "dans son jus" depuis la disparition de ses derniers habitants au cours du XX^e siècle. Implanté sur un versant nord relativement inhospitalier au premier abord, il se dérobe au regard depuis la route située en contre-haut. Le terrain est

raviné par les eaux de pluie ou de sources qui déversent là les eaux du plateau, au contact de la couche de grès. La disposition et l'aménagement des bâtiments ont pris en compte cette particularité et permis de garder l'habitation au sec. La typologie de la maison se rapproche du Ségala (toiture en tuile canal), alors que la grange s'apparente au type caussenard. Sa propriétaire, Brigitte, est tombée sous le charme de ce lieu austère et unique qui révèle toute l'ingéniosité de nos anciens (adaptation au terrain, gestion des eaux) ; elle a entrepris un lourd travail de préservation de ce patrimoine exceptionnel devenu sa résidence principale.



C'est tout naturellement sur la terrasse fraîche et ombragée taillée dans le rocher devant sa maison que nous avons pris notre traditionnel verre de l'amitié, offert par notre hôte.

